

Extraits de notre correspondance

Monsieur le Rédacteur,

Amour et reconnaissance à S. Benoît et à S. Antoine de Padoue pour la conversion suivante :

J'allai visiter, au printemps dernier, les sauvages de Nea Kwang à 120 milles d'ici. Aussitôt arrivé dans la réserve, je courus chez un sauvage protestant que je savais très malade. Il s'appelait Charly Lorgito. Je lui parlai de la vérité de la religion catholique et de la fausseté de la religion protestante, du ciel et de l'enfer... tout fut inutile. " Va-t'en, me dit-il. Laisse moi tranquille ! je crois que ma religion est aussi bonne que la tienne ! " C'était, je crois, le 31 mai. Avant de partir j'enfonçai secrètement dans la terre de sa tente une médaille de S. Benoît, et je promis à S. Antoine de dire une messe en son honneur et de publier cette conversion si je l'obtenais.

Le lendemain, Charly pliait bagage et allait camper deux milles plus loin. Le diable avait sans doute aperçu la médaille et en avait eu peur.

Deux jours après, malgré une pluie battante, je cours voir mon malade. Il était de plus en plus faible. Mêmes questions sur la religion ; mêmes réponses ; même refus. " Je t'aurai cependant, mon bon homme, me dis-je en moi-même en enfonçant une nouvelle médaille dans la terre ; " j'espérais le convertir malgré lui.

Oh ! ce fut alors que je vis clairement combien le diable tenait à posséder l'âme de ce moribond. Le lendemain, sinon le jour même de ma visite, il le poussait à s'en aller au milieu de la forêt, loin de toute habitation par des chemins affreux, à 7 milles de ma demeure. Je ne pus pas me rendre de suite auprès de lui à cause de la pluie qui tombait continuellement. D'ailleurs j'avais peur de briser ma voiture et de me casser le cou au milieu des souches et des marais.

Enfin, un vendredi, après midi je me décidai à m'y rendre coûte que coûte. Il avait mouillé toute la matinée et le ciel était encore couvert de gros nuages : " Tant pis si je me mouille ! Tant mieux si j'en crève, me dis je : ce sera pour l'amour de cette âme... Peut-être Dieu n'attend-il que cette petite mortification de ma part pour m'accorder cette conversion ! "